

Histoire de comprendre 11

L'émergence d'un nouveau siècle

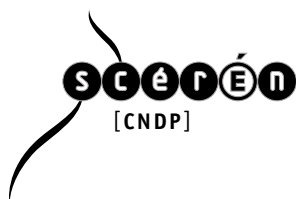
« Histoire de comprendre » est une série d'émissions proposée par Alexandre Adler et Dominique Tibi. Consacrée à l'histoire du xx^e siècle, chaque émission traite en 13 minutes d'un événement permettant d'aborder un thème important du programme des classes de terminale ou de première.

Cette cassette regroupe trois émissions de la série « Histoire de comprendre » :

- 1980 : Thatcher et Reagan : la victoire des libéraux
- 1989 : Tien Anmen
- 1989 : Markus Wolf et les dessous de la chute du mur de Berlin

Entre 1979 et 1991, le monde connaît un double bouleversement. L'arrivée quasi simultanée au pouvoir de Margaret Thatcher en Grande-Bretagne et de Ronald Reagan aux États-Unis signe l'avènement du néolibéralisme. L'ouverture libérale de la Chine communiste de Deng Xiaoping, à partir de 1978, génère de fortes tensions au sein du PCC entre réformistes pragmatiques et conservateurs communistes, ainsi qu'une puissante aspiration de la société chinoise à la démocratisation ; mais celle-ci sera brisée par la répression de Tien Anmen. L'histoire romanesque du maître-espion de RDA, Markus Wolf, illustre les contradictions des militants antifascistes des années 1940, proches d'un idéal communiste, en même temps, étouffés par le stalinisme.

Au début des années 1990, le monde occidental avait « gagné la guerre froide », aucun obstacle ne s'opposait plus à l'extension du néolibéralisme à l'ensemble de la planète.



Émissions proposées par Alexandre Adler et Dominique Tibi

Réalisation : Robert Mugnerot

Production : La Cinquième / Roche Productions, 2001

Durée totale : 39 min (3 x 13 min)

DISCIPLINE, CLASSES ET PROGRAMMES

Histoire, T^{les} L, ES, S et STT : *Le monde de 1945 à nos jours ; La dissolution des blocs.*

OBJECTIFS DE LA SÉRIE

Les émissions alternent les images d'archives, cinématographiques et photographiques et les commentaires d'Alexandre Adler. Elles sont structurées par une série de questions construisant une problématique claire et accessible aux élèves des classes de terminale.

Leur durée (13 minutes) permet de mettre en œuvre des activités de préparation (recherches biographies, vocabulaire, chronologie, croquis) puis de synthèse dans le cadre de l'heure de cours et/ou par des recherches au CDI.

1980 : Thatcher et Reagan : la victoire des libéraux

Pour comprendre ce que représente l'accession au pouvoir de Margaret Thatcher et de Ronald Reagan à quelques mois d'intervalle, Alexandre Adler nous fait observer la fréquence des points communs des dirigeants anglo-saxons qui se sont succédé de part et d'autre de l'Atlantique depuis 1945. L'originalité du couple Thatcher-Reagan tient à un double contexte : les années 1970 sont marquées par une poussée expansionniste soviétique et le retournement de la conjoncture économique mondiale. Tous les deux d'origine modeste, ils peuvent s'appuyer sur un triple courant rejetant, en économie, trente années de politiques keynésiennes et, sur le plan diplomatique, une détente qui ne semble avoir profité qu'à l'URSS depuis le début des années 1960. Les politiques mises en œuvre à l'intérieur sont inspirées des principes du néolibéralisme. À l'extérieur une véritable contre-offensive est menée partout où l'URSS avait progressé depuis le milieu des années 1970. L'implosion du modèle soviétique apparaît alors comme le double produit de la réforme impossible d'un régime sclérosé et de la contre-offensive du couple anglo-saxon.

Mots-clés

Argentine	Guerre froide
Choc pétrolier	Keynésianisme
Économie	Libéralisme
États-Unis	Modèle américain
Grande-Bretagne	Mondialisation
Guerre des Malouines	

Vocabulaire

Anglo-Saxon	Parti conservateur
Cénacle	Parti démocrate
Circonscription	Parti travailliste
État-providence	Primaire
Euromissiles	Snobisme aristocratique
Masse monétaire	Stagflation
Méritocratie	

Personnalités évoquées

Attlee (Clement)	Laffer (Arthur)
Callaghan (Leonard James)	MacMillan (Harold)
Carter (James, dit Jimmy)	Reagan (Ronald)
Friedman (Milton)	Scargill (Arthur)
Hayek (Friedrich August von)	Thatcher (Margaret)
Heath (Edward)	Truman (Harry S.)
Khadafi (Mu'ammar)	Wilson (James Harold)

Repères chronologiques

- 6 février 1911 : naissance de Ronald Reagan.
- 13 octobre 1925 : naissance de Margaret Roberts.
- 1947 : Reagan, président de la *Screen Actor Guild*.
- 1954 : Reagan présente l'émission télévisée hebdomadaire *General Electric*.
- 1959 : Thatcher députée.
- 1966-1976 : Reagan gouverneur de Californie.
- 1974 : Friedrich Hayek, prix Nobel d'économie; Thatcher remplace Heath à la tête du Parti conservateur.
- 1976 : Milton Friedman, prix Nobel d'économie; échec de Reagan à l'investiture républicaine contre Ford.
- 4 mai 1979 : Margaret Thatcher Premier Ministre.
- 25 avril 1980 : échec du raid américain pour libérer les otages de Téhéran.
- 4 novembre 1980 : Reagan élu président des États-Unis (489 des 538 grands électeurs).
- 30 mars 1981 : attentat contre Ronald Reagan.
- 18 mars-19 juin 1982 : guerre des Malouines.
- 25 octobre 1982 : débarquement des marines dans l'île de Grenade.
- Mars 1984-mars 1985 : grève des mineurs en Grande-Bretagne.
- 10 octobre 1984 : attentat manqué de l'IRA contre Margaret Thatcher à Brighton.
- 6 novembre 1984 : Reagan réélu.
- 14-15 avril 1986 : bombardement de Tripoli.
- juin 1987 : 3^e victoire électorale de Thatcher.
- Novembre 1987 : rapport parlementaire sur l'Irlande.
- 1988 : fin du second mandat de Ronald Reagan.
- 22 novembre 1990 : Thatcher mise en minorité au sein de son parti, démissionne du poste de Premier Ministre.

DÉCOUPAGE

00 min 45 s : Histoire de Comprendre

01 min 05 s : 1980 : Thatcher et Reagan : la victoire des libéraux

Le 4 mai 1979, Margaret Thatcher, leader du parti conservateur, devient Premier Ministre. Un an et demi plus tard, Ronald Reagan est élu 40^e président des États-Unis. Depuis 1940, États-Unis et Grande-Bretagne ont pris l'habitude de marcher ensemble : Roosevelt et Churchill sont deux patriciens antifascistes, Truman et Attlee, deux plébéiens qui instaurent l'État-providence, Carter et Callaghan incarnent un centre gauche débonnaire et impuissant.

De tous les couples transatlantiques, celui formé par Reagan-Thatcher est le plus fort : idées et programme similaires bouleversent en huit ans la planète, inaugurant l'ère du libéralisme mondialisé et la prééminence du modèle anglo-saxon ; ils possèdent également la même conception d'un Occident en déclin intérieur face à la menace extérieure de l'URSS.

03 min 01 s : Le rapport de force Est-Ouest dans les années 1970

Au milieu des années 1970, la décolonisation s'achève en Afrique par une poussée soviétique, la guerre du Vietnam par la victoire apparente du Nord, et l'effondrement du moral guerrier des États-Unis, privés par la révolution iranienne d'un allié décisif au Moyen-Orient, tandis que les économies occidentales sont ébranlées par le premier choc pétrolier. L'URSS est perçue comme une grande puissance militaire menaçante.

04 min 25 s : Qui réclame une révolution libérale ?

Dans le monde anglo-saxon, trois courants rejettent le keynésianisme et l'intervention de l'État à l'intérieur et le pacifisme unilatéral à l'extérieur.

– Des intellectuels, Hayek économiste autrichien exilé en Angleterre, les Américains, Milton Friedman et Arthur Laffer, défendent le libéralisme, la réduction de la masse monétaire, la baisse des impôts et le recul de l'État. Les colloques du mont Pèlerin, près de Montreux en Suisse, entretiennent la résistance au keynésianisme depuis 1948. Ces idées progressent au moment où s'installe la stagflation.

– Des politiques: le comité « Danger présent et immédiat » dépasse les rangs de la droite conservatrice traditionnelle vers une fraction très anticomuniste du parti démocrate.

En Angleterre, l'aile droite du parti travailliste critique l'aile militante marxiste des syndicats.

– L'opinion saturée face aux excès de la gauche américaine et du pouvoir syndical anglais permet à une droite dure de s'exprimer. L'heure du libéralisme a sonné.

06 min 28 s : Comment Thatcher et Reagan ont-ils pris le pouvoir ?

En 1973, le puissant syndicat des mineurs dirigé par Arthur Scargill avait fait tomber le conservateur Edward Heath. À sa suite, ni Harold Wilson, ni Jim Callaghan ne peuvent asseoir leur autorité.

L'opinion britannique, qui avait soutenu les syndicats en 1973, s'en détache progressivement, ouvrant la voie à Margaret Thatcher qui a remplacé Edward Heath à la tête du parti conservateur. Issue d'un milieu modeste, Margaret Thatcher est une représentante typique de la méritocratie de l'après-guerre. Après des études de droit et de chimie, elle s'engage chez les conservateurs, emporte la circonscription londonienne de Finchley.

Aux États-Unis, le président sortant Jimmy Carter part favori, mais la prise en otage des diplomates américains à Téhéran puis l'échec du commando envoyé en Iran bouleversent la donne. La promesse du doublement du budget militaire et sa personnalité rayonnante permettent à Ronald Reagan, situé à l'extrême droite du parti républicain, de remporter les primaires.

Fils d'une famille ouvrière du Minnesota, il dirige le syndicat des acteurs d'Hollywood en 1938. Pendant la guerre, il devient démocrate. En 1960, devenu républicain, il soutient la candidature de Richard Nixon. En 1966, gouverneur de Californie, il incarne un conservatisme mêlant individualisme agressif, patriotisme militaire et renouveau religieux. Il est élu président en 1980.

Reagan et Thatcher unissent leurs destins pour conduire la révolution libérale et rétablir la prédominance anglo-saxonne.

10 min 20 s : La révolution libérale

Dès le début, ils mettent en œuvre leur programme : remise à plat de l'organisation économique politique et sociale ; retour à l'équilibre budgétaire au risque de la récession ; privatisations, chute des budgets sociaux, affrontements décisifs avec les syndicats. Reagan met en échec la grève des contrôleurs aériens en 1982, Thatcher celle des mineurs en 1985.

À l'extérieur, c'est le retour des tensions. Thatcher remporte la guerre des Malouines contre l'Argentine. Reagan installe les Pershing-2 face aux SS-20 soviétiques, intervient à la grenade, fait miner les ports du Nicaragua par la CIA, bombarde Tripoli, soutient les résistants afghans. Ces deux figures du libéralisme en rétablissant la puissance de leur pays ont gagné la guerre froide et clos un chapitre de l'histoire du monde né avec la Seconde Guerre mondiale.

NOTIONS ET CONCEPTS

Le libéralisme économique

Après trente années de règne, les politiques économiques keynésiennes se révèlent impuissantes face à la crise et à la mutation du milieu des années 1970. L'heure de la revanche a sonné pour les économistes libéraux. Comment relancer les économies paralysées par l'inflation et le chômage ?

- La réduction de l'intervention de l'État dans le domaine économique ;
- La diminution des impôts (« Trop d'impôts tue l'impôt » Arthur Laffer) ;
- L'assainissement des finances publiques ;
- Les privatisations du secteur public ;
- L'affaiblissement des syndicats ;
- Le relèvement des taux d'intérêt pour permettre de limiter la quantité de monnaie en circulation et l'inflation ;
- Le libre-échange.

Les solutions libérales visent, en abaissant les impôts et les charges, à encourager le travail, la consommation et l'épargne ; la relance économique (augmentation de la production et baisse du chômage) compense la baisse initiale des recettes fiscales.

Les partisans du libéralisme mettent en avant le recul du chômage et le redémarrage de la croissance, tandis que les partisans de l'intervention d'un État régulateur dénoncent l'accroissement des inégalités, la précarité, et la dégradation des services publics dont les plus démunis sont les premières victimes.

SUGGESTION D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Type de plan : la biographie

Proposer aux élèves une liste des événements marquants de la vie de Ronald Reagan ou de Margaret Thatcher. Leur demander de classer les événements en trois parties :

- Formation, origine ;
- Accession au pouvoir et action (politique intérieure et politique extérieure) ;
- Bilan de l'œuvre accomplie (succès et limites).

Organigrammes

- Construction de deux organigrammes explicatifs mettant en évidence et comparant les politiques économiques libérale et keynésienne et leurs conséquences.
- Fournir aux élèves les organigrammes vides et la liste des expressions permettant de les compléter. (*Terminales*, Hatier, 1998, p. 185. *Terminale*, Hachette, 1998, p. 126.)

DOCUMENTATION

Ouvrages

- BÉDARIDA François, *La Société anglaise: du milieu du XIX^e siècle à nos jours*, Le Seuil, coll. « Points histoire », 1990.
- LERUEZ Jacques (sous la dir. de), *Le Thatchérisme, doctrine et action*, La Documentation française, coll. « Notes et études documentaires », 1984.
- LERUEZ Jacques, *Le Phénomène Thatcher*, Complexe, 1991.
- MÉLANDRI Pierre, *Histoire des États-Unis depuis 1865*, Nathan, 2000.
- NOUAILHAAT Yves-Henri, *Les États-Unis et le Monde au XX^e siècle*, Armand Colin, 2000.
- THATCHER Margaret, *10 Downing Street*, Albin Michel, 1993.
- VINCENT Bernard (sous la dir. de), *Histoire des États-Unis*, Flammarion, coll. « Champs », 1997.
- YOUNG Hugo, *Margaret Thatcher*, La Manufacture, coll. « L'Histoire partagée », 1989.

Articles

- CHASSAIGNE Philippe, « La Révolution conservatrice de Margaret Thatcher », *L'Histoire*, n° 174, février 1994, pp. 20-27.
- CLERC Denis, « Friedrich Hayek, pourfendeur de la justice sociale », *Alternatives économiques*, n° 130, septembre 1995.
- CLERC Denis, « Milton Friedman, grand pape de l'ultralibéralisme », *Alternatives économiques*, n° 145, février 1997.
- DHOMBRES Dominique, « Onze ans de Thatchérisme », *L'Histoire au jour le jour, Le Monde*, coll. « Dossiers et documents », t. V (1986-1991), 24 novembre 1990, pp. 63-64.
- KASPI André, « Reagan le Magnifique », *L'Histoire*, n° 220, avril 1998.

Film

- TRENT Barbara, *La Face cachée de l'Irangate*, 1988, 76 min. 16 mm ou VHS, médiathèque des trois mondes.

1989 : Tien Anmen

Le 4 juin 1989, les étudiants chinois qui occupent la place Tien Anmen sont brutalement évacués par l'armée. Cette tragique répression intervient après une décennie de réformes économiques, d'affrontement et d'équilibre précaire entre libéraux et réformateurs au sommet du parti. L'événement s'inscrit dans une période de surchauffe économique, d'exacerbation des tensions sociales et des réformes porteuses de Gorbatchev.

Mots-clés

Chine	Libéralisme
Communisme	Maoïsme
Démocratie	URSS

Vocabulaire

Conservateur	Petit Timonier
Diaspora chinoise	Réformateur
Sino-soviétique	
Quatre modernisations	

Personnalités évoquées

Brejev (Léonide)	Li Peng
Chen Yun	Mao Ze-dong
Deng Xiaoping	Zhao Ziyang
Gorbatchev (Mikhaïl)	Zhou Enlai
Hu Yaobang	

Repères chronologiques

- 8 janvier 1976 : mort de Zhou Enlai.
- 7 avril 1976 : Mao destitue Deng Xiaoping.
- 9 septembre 1976 : mort de Mao Ze-dong.
- Juillet 1977 : Deng Xiaoping est réhabilité par Hua Guofeng.
- Février 1979 : voyage de Deng aux États-Unis; guerre contre le Vietnam.
- 1984 : quatorze zones de développement économique (ZDE) et centres d'investissements étrangers voient le jour dans les villes côtières, à Dalian, Qinhangdao, Tianjin, Yantai, Qingdao, Lianyungang, Nantong, Shanghai, Nigbo, Wenzhou, Fuzhou, Guangzhou, Zhanjiang et Beihai.
- 16 janvier 1987 : Hu Yaobang est mis à la retraite.
- 15 avril 1989 : Hu Yaobang meurt d'une crise cardiaque.
- 22 avril 1989 : manifestations pour la démocratie lors des funérailles de Hu Yaobang.
- 27 avril 1989 : début de l'occupation de la place Tien Anmen par les étudiants.
- 13 mai 1989 : début de la grève de la faim.
- 15-18 mai 1989 : visite de Gorbatchev.
- 17 mai : manifestation d'un million de personnes à Pékin.

- nuit du 3 au 4 juin 1989 : intervention militaire place Tien Anmen.
- 24 juin 1989 : Zhao Ziyang destitué, Jiang Zemin secrétaire général du PCC.
- 19 février 1997 : mort de Deng Xiaoping.

DÉCOUPAGE

00 min 18 s : Histoire de comprendre

00 min 38 s : 1989 : Tien Anmen

Le 4 juin 1989, après un mois d'occupation, les étudiants démocrates sont brutalement expulsés de la place Tien Anmen par la 40^e armée. Deng Xiaoping rétablit l'ordre au prix de 300 morts. Comment un régime autoritaire en plein essor économique a-t-il pu être confronté à une telle crise ?

02 min 07 s : Qui dirige la Chine en 1989 ?

Après la mort de Mao Ze-dong en 1976, la Chine populaire tourne le dos au communisme égalitariste et totalitariste. En 1978, son successeur Deng Xiaoping ouvre la Chine par un ensemble de réformes : décollectivisation de l'agriculture ; ouverture aux capitaux étrangers ; autorisation des entreprises privées ; priorité aux exportations ; alliance tacite avec l'Occident contre l'URSS de Brejnev (visite de Deng aux États-Unis).

Les « quatre modernisations » lancées par Deng, Agriculture, Industrie, Défense, Culture sont l'un des plus grands succès du xx^e siècle. Une nouvelle génération de cadres souhaite aussi une cinquième modernisation : la démocratisation du régime.

Le retour au pouvoir de Deng en 1978 est le fruit d'un compromis entre deux forces politiques masquées par l'unité apparente du parti communiste chinois : les libéraux réformateurs dont les deux principales figures sont Hu Yaobang, secrétaire général du parti et le Premier ministre Zhao Ziyang, partisans de Deng. Les vieux cadres conservateurs, admirateurs secrets de l'URSS stalinienne, craignant un retour de la « voyoucratie maoïste », acceptent en renâclant l'alliance avec les libéraux. À leur tête, Chen Yun, le vieux « tsar de l'industrie lourde » et son dauphin Li Peng, fils adoptif de Zhou Enlai. Le pouvoir de Deng repose sur un équilibre fragile et l'unité du parti, nécessaire pour maintenir l'ordre dans une société en plein bouleversement.

05 min 11 s : La contre-offensive conservatrice

Le 16 janvier 1987, Hu Yaobang, partisan de la modernisation et d'un rapprochement avec le Japon, est limogé, sacrifié par Deng à la vieille génération. Le libéral Zhao Ziyang devient secrétaire général du PCC et Li Peng, conservateur, Premier ministre. Li Peng, qui veut relancer la planification, met fin aux réformes en 1988 et se rapproche de l'URSS avec laquelle un accord frontalier est signé.

Les conservateurs l'emportent, Deng est couvert d'honneur et perd tout pouvoir, Zhao Ziyang est écarté. Paradoxalement, c'est Tien Anmen qui empêche un quasi coup d'État contre Deng.

07 min 10 s : Quel événement déclenche Tien Anmen ?

Les obsèques de Hu Yaobang, mort d'une crise cardiaque le 15 avril 1989, sont l'occasion d'une grande manifestation pour la démocratie, à l'image de celle qui s'était déroulée au moment des funérailles de Zhou Enlai contre le maoïsme.

Le 13 mai plusieurs centaines de grévistes de la faim occupent la place. L'arrivée de Mikhaïl Gorbatchev, invité par les conservateurs favorables au rapprochement avec l'URSS, se retourne contre eux. Gorbatchev, l'homme des premières élections libres en 1989 en URSS, est favorable aux étudiants. Pour Li Peng, humilié, plus question de grande alliance sino-soviétique.

Le 17 mai, une manifestation d'un million de personnes soutient le mouvement étudiant, une statue de la liberté en polystyrène est érigée. Comment un tel mouvement peut-il se dérouler au cœur d'une dictature ?

09 min 45 s : Pourquoi le mouvement dure-t-il si longtemps ?

Pourquoi les dirigeants hésitent-ils à sévir ? D'une part, ces étudiants sont les enfants de l'élite, d'autre part la direction du PCC est divisée. Zhao Ziyang prend la défense des étudiants face à Li Peng qui veut nettoyer la place.

Deng agit avec brutalité, fort du loyalisme de l'armée. Cette tragédie sanglante ne scelle pas pour autant le retour en force des conservateurs. Li Peng ne réussit pas à devenir secrétaire général. Les deux courants continuent de se faire face, les réformes et la croissance économique se poursuivent, et la génération de Tien Anmen a exprimé clairement ce qu'elle pensait de la dictature.

NOTIONS ET CONCEPTS

L'ouverture de la Chine

L'ouverture de la Chine, décidée à partir de 1979, représente un tournant majeur de son histoire. En privilégiant le secteur privé et les productions destinées à l'exportation, la réforme aboutit à la concentration des investissements dans les provinces côtières alors que l'isolement maoïste avait favorisé les provinces intérieures.

La Chine connaît alors une forte croissance de son PIB et de ses exportations, l'apparition de « nouveaux riches » et une montée de la corruption des plus hauts cadres du parti. Les inégalités se creusent entre régions intérieures et régions littorales, le Nord et le Sud, le secteur industriel public et le secteur industriel privé. La décollectivisation des campagnes jettent sur les routes des millions de paysans (50 millions au début 1989), souvent illégalement implantés dans les grandes villes surpeuplées contribuant à exacerber les tensions sociales.

Le mouvement de mai 1989, issu des funérailles de Hu Yaobang, commémore également le 70^e anniversaire du « mouvement du 4 mai 1919 ». À la différence de Gorbatchev qui avait mené de front depuis 1985, *perestroïka* et *glasnost*, réforme politique et réforme économique, les dirigeants chinois prennent soin de limiter les réformes au domaine

économique. Dans cette logique, seule la répression permet au PCC de maintenir son autorité.

Suggestion d'activité

La dernière image de l'émission (un étudiant seul face à une colonne de char) est très fréquemment reproduite dans les manuels de terminales. Cette image peut être l'occasion d'une initiation à la lecture de l'image historique. (Cf. GERVEREAU Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, La Découverte, 1997. *La Communication par l'image*, Nathan, Repères pratiques n° 9, pp. 92-93, 1996.)

DOCUMENTATION

ouvrages

- BEER Patrice de, ROCCA Jean-Louis, *La Chine*, Le Monde éditions, 1997.
- BÉJA Jean-Philippe, BONNIN Michel, PEYRAUBE Alain, *Le Tremblement de terre de Pékin*, Gallimard, coll. « Au vif du sujet », 1991.

Articles

- « 40 ans de Chine populaire: un printemps de 1989 », *Le Monde*, numéro spécial, coll. « Dossiers et documents », octobre 1989.
- « Deng Xiaoping un homme d'ordre », *Le Monde au jour le jour*, coll. « Dossiers et documents », t. V, pp. 94-96.
- « La Chine, première puissance mondiale au XXI^e siècle ? », *Alternatives économiques*, n° 32, avril 1997.
- « L'Histoire secrète de Tiananmen », *Le Monde*, 10 janvier 2001.
- AUBERT C., CABESTAN J.-P., « La Chine après Deng », *Revue Tiers-Monde*, n° 147, juillet-septembre 1996.
- LAUTARD Stéphanie, « 1989 Printemps à Pékin », *L'Histoire*, n° 220, 1998, p. 73.

Émissions

- LALLEM Ahmed, *Chine jaune, Chine bleue, la République populaire de Chine, 1949-1996*, FR3, 1998.
- 1978, *Deng Xiaoping et la véritable révolution chinoise*, Histoire de comprendre 3, coll. « Côté Télé », CNDP, 2001. Réf. 755 B0350, 14,48 €.

1989 : Markus Wolf et les dessous de la chute du mur de Berlin

L'ouverture du mur de Berlin, prélude à l'implosion de l'Union soviétique en 1991, est le fait majeur de la fin du xx^e siècle. La conjonction de l'impuissance soviétique et de l'impopularité du régime de RDA, jamais réellement accepté par les Allemands de l'Est, permet de rendre compte de l'événement. Dans cette émission, Alexandre Adler nous propose de réfléchir sur le rôle du général Markus Wolf. Comment s'explique son engagement dans les services secrets soviétiques ? Comment est-il resté aussi longtemps le chef des services secrets est-allemands ? Comment sa critique du régime de la RDA à la fin des années 1980, encouragée par Gorbatchev, finit-elle par échapper à son instigateur et participe à la chute du Mur ? Cette émission permet également de mieux comprendre le parcours de ce militant antifasciste qui, par idéal, s'est mis au service du stalinisme et en constate les impasses.

Mots-clés

Allemagne
Communisme

Mur de Berlin
RDA (République démocrate allemande)
RFA (République fédérale allemande)

Espionnage

Vocabulaire

Best-seller
Homme de l'ombre
KGB
Rideau de fer

SPD (parti social-démocrate)
Stasi (*Staats sicherheits dienst*, service de la sécurité d'État)

Personnalités évoquées

Andropov (Iouri)
Baader (Andreas)
Beria (Lavrenti Pavlovitch)
Brejnev (Léonide)
Gorbatchev (Mikhaïl)

Honecker (Erich)
Krenz (Egon)
Krioutchkov (Vladimir)
Mielke (Erich)
Modrow (Hans)

Repères chronologiques

- Septembre 1949 : naissance de la RFA.
- Octobre 1949 : naissance de la RDA.
- 13 AOÛT 1961 : début de la construction du mur de Berlin.
- 2 mai 1989 : la Hongrie commence à démanteler le rideau de fer.
- 18 août 1989 : la Pologne se donne un Premier ministre non communiste Tadeusz Mazowiecki pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale.

- 7 octobre 1989 : Gorbatchev se prononce en faveur des réformes à l'occasion du 40^e anniversaire de la RDA.
- 18 octobre 1989 : démission d'Erich Honecker remplacé par Egon Krenz à la tête du SED.
- 9 novembre 1989 : Egon Krenz accepte l'ouverture du Mur.
- 12 novembre 1989 : intervention publique du général Markus Wolf, chef des services secrets.
- Décembre 1989 : Gregor Gysi remplace Egon Krenz.
- 23 février 1990 : Ibrahim Böhme, confirmé à la présidence du SPD de RDA.
- 12 septembre 1990 : traité « 2 + 4 ».
- 12 novembre 1992 : ouverture du procès Honecker.

DÉCOUPAGE

00 min 17 s : Histoire de comprendre

00 min 39 s : 1989 : Markus Wolf et les dessous de la chute du mur de Berlin

Trois jours après la chute du mur de Berlin, un des nouveaux dirigeants réformateurs, le général Markus Wolf, ancien chef des services secrets est-allemands, dénonce les errements du passé. Il est emporté par le déluge qui balaye la RDA, le pacte de Varsovie et l'URSS. Précédemment réfugié en URSS, Markus Wolf est désormais à Berlin où il mène une vie de paisible retraité, n'ayant pas encore livré tous ses secrets. Quelques événements peuvent être néanmoins éclaircis.

02 min 38 s : La RDA et la perestroïka

Toutes les avancées libérales effectuées en URSS avaient eu pour corollaire des projets de restitution de la RDA à la RFA en échange de la neutralisation de cette dernière.

Ainsi pour Erich Honecker, qui réaffirme la bonne santé économique de son pays, la perestroïka apparaît-elle comme un danger mortel pour la RDA. Mais tous les soirs à la télévision de la RFA, 17 millions d'Allemands de l'Est regardent les images d'une URSS en pleine démocratisation. Pour la première fois les Soviétiques sont populaires. C'est alors qu'un « homme de l'ombre » vient ébranler le pouvoir.

04 min 35 s : Pourquoi Markus Wolf ?

Son destin est romanesque : fils d'un militant communiste juif allemand réfugié à Moscou, il est mobilisé dans l'armée Rouge pour combattre le nazisme. Affecté au KGB à Berlin après la victoire de 1945, il est remarqué par Beria qui lui confie la direction du renseignement de la zone soviétique (HVA), intégrée à la Stasi en 1951. Son impressionnant travail d'infiltration de la RFA lui permet de survivre à toutes les purges. En 1982, à la mort de Brejnev, son chef, louri Andropov, le patron du KGB, accède au secrétariat général du parti. Si Andropov peut protéger physiquement son agent devenu très critique contre Honecker, Wolf doit néanmoins prendre un congé exceptionnel.

07 min 02 s : Comment Marcus Wolf change-t-il la donne est-allemande ?

À la fin de 1987, Markus Wolf publie à Berlin un roman autobiographique, sur son adolescence à Moscou, *La Troïka*. Critiquant le stalinisme, l'ouvrage est un best-seller, présenté par l'auteur lors d'une tournée dans toute la RDA. Les Soviétiques ont-ils élaboré un plan de déstabilisation de l'Europe de l'Est dont Markus Wolf aurait été une pièce maîtresse ?

09 min 00 s : Les Soviétiques et la chute du Mur

La concordance de quelques événements est remarquable. C'est en septembre 1988 que Gorbatchev prend le contrôle du KGB, éloignant ainsi les protecteurs de Honecker et de Mielke (chef de la Stasi). Le KGB est confié à Vladimir Krioutchkov, ami de Wolf. Krioutchkov est envoyé en RDA au début 1989 afin de sonder quelques personnalités sur la possibilité de constituer un gouvernement d'ouverture. C'est à partir de l'ambassade soviétique de Berlin-Est que circule le nom de Hans Modrow, communiste libéral, comme successeur de Honecker.

C'est un agent de la Stasi, Ibrahim Böhme qui, à la fin de 1988, crée une section clandestine du SPD en RDA.

La suite est connue : les Allemands de l'Est s'exilent massivement pendant l'été 1989, par la brèche ouverte dans le rideau de fer par la Hongrie vers l'Autriche. Honecker est remplacé par Egon Krenz le 18 octobre.

Alors que Moscou semblait subir les événements, en réalité Gorbatchev se serait livré à une manœuvre de déstabilisation des communistes conservateurs de l'Europe de l'Est, manœuvre dont il n'a pas pu maîtriser la réaction en chaîne. Wolf est balayé comme tout le monde, réfugié en URSS en 1990, il rentre en Allemagne en 1991 où il évite la condamnation.

Markus Wolf n'avait rien d'un homme par qui le mur s'écroulerait. Et pourtant, s'il est entré au KGB, c'est pour combattre le nazisme. Dès lors le comportement antisémite de Mielke, chef de la Stasi, protecteur des terroristes de la bande à Baader et de leurs amis palestiniens, lui a été de plus en plus insupportable. « Aujourd'hui, Markus Wolf est un homme libre, comme tous les Allemands depuis 1989. »

NOTIONS ET CONCEPTS

Le traité « 2 + 4 » du 12 septembre 1990

Le mercredi 12 septembre 1990, les ministres des Affaires étrangères des deux États allemands, des États-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'URSS signent à Moscou, le traité officiellement baptisé « traité portant règlement définitif concernant l'Allemagne ». Ce traité rend à l'Allemagne son statut de nation souveraine. Les cérémonies d'unification se déroulent le 3 octobre à Berlin.

L'article 1 définit les frontières du nouvel État allemand : le territoire de la République fédérale, de la République démocratique allemande, Berlin et confirme la frontière existante, c'est-à-dire la ligne Oder-Neisse qui avait donné, depuis 1945, la Poméranie et la Silésie à la Pologne. L'Allemagne unie n'a aucune revendication territoriale.

Les articles 2 et 3 limitent l'armée allemande à 370 000 hommes sans aucune arme chimique, nucléaire et biologique.

L'article 4 fixe la date du retrait définitif des forces soviétiques à 1994.

L'article 5 limite les manœuvres militaires sur le territoire de l'ancienne RDA.

L'article 6 permet à l'Allemagne unie de contracter librement des alliances (on lui reconnaît implicitement la possibilité d'adhérer à l'OTAN).

L'article 7 met fin aux responsabilités des quatre grands vainqueurs sur Berlin.

Ce traité est une nouvelle étape dans la désagrégation de l'URSS contrainte d'accepter l'entrée de la nouvelle Allemagne dans l'OTAN. Les clauses frontalières et militaires mettent en évidence l'inquiétude de nombreux Européens, dont la France de François Mitterrand, face à la réunification. Dans cette perspective, le traité de Maastricht, proposé dès le 18 avril 1990 par Mitterrand et Kohl, accélérant l'union économique et monétaire de l'Europe, marque la volonté d'ancrer l'Allemagne unie dans la Communauté européenne.

SUGGESTION D'ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

Réalisation d'un croquis historique de l'Europe centrale et orientale mettant en évidence la diversité des situations des « démocraties populaires » et les différentes phases de l'effondrement du système communiste soviétique dans cette partie de l'Europe en 1989.

DOCUMENTATION

Ouvrages

- *Novembre 1989, le mur de Berlin s'effondre*, Le Seuil, 1999.
- MONIQUET Claude, GENOFEVA Étienne, *Histoire de l'espionnage mondial*, t. 2, *De la guerre froide à la guerre antiterroriste*, éditions du Félin, 2002, pp. 448-452.
- LE GLOANNEC Anne-Marie, *Un mur à Berlin*, Complexe, 1985.
- MAIZIERE Lothar de, *Requiem pour la RDA*, Denoël, 1995.
- VILMAR Fritz, *La Face cachée de l'unification allemande*, éditions de l'Atelier, 1999.
- VILLEMAREST Pierre de, *Le Coup d'État de Markus Wolf: la guerre secrète des deux Allemagnes, 1945-1991*, Stock, 1991.
- WOLF Markus, *L'Œil de Berlin*, Balland, 1992.

Articles

- « La disparition d'un État », *L'Histoire au jour le jour*, *Le Monde*, coll. « Dossiers et documents », t. V (1986-1991), pp. 24-27.
- « Les Allemands entre l'Est et l'Ouest: Les retrouvailles allemandes », *Le Monde*, numéro spécial, janvier 1990.
- « Les Pays de l'Est », *Le Monde*, coll. « Dossiers et documents », n° 170, octobre 1989.
- CALMY Christophe « Archives de la Stasi: la délation dans tous ses états », *L'Histoire*, n° 155, 1992, pp. 80-82.
- FONTAINE André, « L'effondrement du bloc socialiste », *L'Histoire au jour le jour*, *Le Monde*, coll. « Dossiers et documents », t. V (1986-1991), pp. 74-75.

Émissions

- KUHN, KOPP, *Le Miracle de Berlin*, ZDF, 1994 (La 5^e).
- NAJMAN, PUECH, KOHLY, *Le Dos au mur, histoire secrète de la chute du mur de Berlin*, Les Dossiers de l'histoire, FR3, Capa, 1998.
- *Willy Brandt et l'Ostpolitik*, Histoire de comprendre 5, coll. « Côté Télé », CNDP, 2001. Réf. 755 B0352, 12,96 €.

Livret rédigé par Yves Locher © SCÉRÉN-CNDP, 2002

Programmes audiovisuels libérés de droits pour une utilisation en classe

Depuis janvier 1995, la politique de soutien du ministère de l'Éducation nationale en matière d'achat de droits a permis d'acquérir près de 400 heures de programmes. Cette action s'inscrit dans le cadre de la politique ministérielle qui favorise l'utilisation, dans les écoles et les établissements scolaires, par les enseignants, de programmes audiovisuels en conformité avec le code de la propriété littéraire et artistique. Elle en permet l'usage licite (droit d'enregistrement au moment de la télédiffusion, droit d'utilisation de vidéocassettes dans les établissements d'enseignement en France et à l'étranger dépendant du ministère). Cette sélection marque l'intérêt du ministère pour des œuvres qui, de par leur thème et leur qualité, sont susceptibles d'être exploitées en classe. C'est l'outil télévisuel en tant que tel, pouvant être utilisé comme support de cours ou comme objet d'une étude critique, qui est mis à votre disposition.

Pour une information plus complète sur les actions du ministère en matière d'audiovisuel, un forum et une rubrique « Les ressources audiovisuelles » sont ouverts sur le serveur Internet du ministère : educnet.education.fr (rubrique « Ressources multimédias »).